

Petit guide anti-sexiste de Noël

Les fêtes de fin d'année sont l'occasion de rencontres, de rires, de chansons. Et aussi... de remarques sexistes ou à connotations sexuelles super désagréables. L'avantage ? Les remarques sexistes se suivent et se ressemblent. Quand on a trouvé la répartie à l'une d'entre elles, en général, on est équipé-e pour les suivantes. #NousToutes vous propose quelques réponses toutes prêtes aux remarques sexistes les plus fréquentes.

Important : s'il y a dans votre environnement familial ou personnel une personne violente, vous pouvez appeler le 3919 pour un coup de main.

Si vous n'êtes pas confronté-e à une personne violente, notez le n° de téléphone, c'est toujours utile !

Avant de commencer, quelques techniques toujours efficaces :

- ★ Dire "Ce que tu dis me mets mal à l'aise"

Cette remarque n'attaque pas directement la personne : "ce que tu dis, c'est vraiment de la merde misogyne" mais permet d'exprimer une réprobation des propos. Personne ne peut remettre en cause votre ressenti. La personne qui a tenu des propos sexistes va entendre (parfois pour la première fois) que ces propos dérangent, gênent, mettent mal à l'aise. C'est la première étape avant qu'il ou elle comprenne que ces propos ne sont plus possibles. NB : cette technique marche avec les propos racistes, antisémites, homophobes ou lesbophobes, grossophobes, liés au handicap...

- ★ Renvoyer la question (pour gagner du temps et trouver la répartie)

Prenez un air candide (😬), souriez (si vous y arrivez) et demandez des précisions. "Ah bon, mais pourquoi tu penses qu'elle l'avait cherché ?", "Ah bon, comment ça, sa jupe était trop courte ? C'est quoi la bonne longueur ?", "Ah bon, pourquoi tu dis ça ?" Deux avantages. 1. Ça vous laisse le temps de trouver une répartie. 2. En général, la personne en face va s'enfoncer, creuser un peu plus le stéréotype et va finir par dire un truc tellement énorme que vous trouverez des allié-e-s dans l'assemblée. 😊

- ★ Renvoyer au groupe pour trouver des allié-e-s

Prenez un air candide (😬), souriez (si vous y arrivez) et posez la question au reste du groupe "Vous en pensez quoi les autres ?" (ne prenez pas de ton agressif, même si parfois vous avez très envie, sinon, vous risquez de perdre de potentiel-le-s allié-e-s). Plusieurs avantages. 1. Ça vous laisse le temps de trouver une répartie. 2. Parfois, une personne alliée dans l'assemblée va trouver une répartie efficace. 3. Si des personnes sont d'accord avec le stéréotype, elles vont en général creuser un peu plus l'idée reçue et finir par dire un truc tellement énorme que vous trouverez la répartie adéquate. 😊

★ Détourner l'attention

Et sinon, tu dis le COVID ou la COVID ? 😊

★ Vous avez le droit de ne pas répondre.

Parfois, on a pas envie de se frayer avec sa famille ou ses ami-e-s, parfois, on a juste envie de se reposer. Vous savez quoi ? Vous avez le droit. 😊 Vous pouvez aussi dans ces cas là utiliser la technique n°1 : "Ce que tu dis me mets mal à l'aise"

Des réponses pratiques aux remarques sexistes:

"En France en 2020, les femmes n'ont plus trop à se plaindre. Regardez en Afghanistan !"

- Réponse avec des chiffres et des faits :

En 2021, en France, les femmes gagneront 24% de salaire en moins que les hommes. Elles assumeront encore les 2/3 des tâches domestiques. Elles ne seront que 16% à diriger des communes. Et une sur 10 sera victime de violence de la part de son conjoint. On n'est pas en Afghanistan, certes. On n'est pas rendu pour autant.

- Réponse avec humour :

- ❖ Réponse 1 : Je ne savais pas que tu t'intéressais à la situation des femmes en Afghanistan. C'est super ! Tu t'es engagé-e dans une association ? Je peux aider ?
- ❖ Réponse 2 : Je me disais justement qu'on devrait dire la même chose à ceux qui disent qu'on a un problème de pouvoir d'achat. Ils se plaignent alors que franchement, par rapport à l'Afghanistan, par exemple, on pourrait diviser ton salaire par deux et t'aurais encore vachement de chance (la conversation va partir sur le pouvoir d'achat et vous pourrez finir votre dîner tranquille).

- Réponse en inversant :

Imaginons, toi, t'es un mec. Tu vis dans un pays dans lequel tu gagnes 24% de salaire en moins. Comme tu rapportes moins à la maison, tu te tapes les 2/3 des tâches domestiques. T'as jamais trop eu le droit de donner ton avis (jusqu'à y a 70 ans, t'avais pas le droit de vote). Jusqu'à l'an passé, certains métiers t'étaient interdit. Tu te plaindrais ? Oui. Et tu sais quoi ? Tu aurais raison.

- Réponse cynique :

Ben ouais, c'est vrai. En Afghanistan, sans doute 100% des femmes ont été victimes de violences sexuelles (harcèlement, agression ou viol). En France, c'est seulement une femme sur deux. Ouais, t'as raison, je vais me taire. Au fond, ça va.

“Les féministes exagèrent !”

- Réponse avec des chiffres et des faits :

Etre féministe, souvent, c'est vouloir l'égalité entre les femmes et les hommes. En France, les femmes sont payées 24% de moins. Elles assument la majorité des tâches domestiques. 1 femme sur 10 est victime de violence au sein du couple. Moi, je trouve que c'est la société qui exagère, pas les féministes.

- Réponse en inversant :

Quand tu dis ça, ça me fait penser aux gens qui parlent des (placer ici un mot qui correspond à ce que sont vos interlocuteurs ou interlocutrices, au choix - fonctionnaires, syndicalistes, agriculteurs, parisiens, banlieusards), la majorité sont bien mais y en a quand même des (placer ici le stéréotypes : fainéants, jamais contents, pecnots, bobos, ...). En général, c'est pour décrédibiliser tous les autres.

- Réponse cynique :

C'est clair. Demander à être payées le même salaire à travail égal. voire même revendiquer le fait d'arrêter que les femmes soient violées. C'est vraiment de l'exagération.

“On peut plus rien dire”

- Réponse avec des chiffres et des faits :

80% des femmes sont confrontées au sexisme dans leur travail. Une femme sur 3 a déjà été harcelée sexuellement dans sa carrière. Donc, j'en conclus que 1. (Malheureusement), on peut dire encore plein de conneries et 2. Je te propose que les fêtes soient l'occasion d'une pause pour toutes les femmes autour de la table.

- Réponse en inversant :

T'as raison, on peut plus rien dire. D'ailleurs, je me disais que [placer une remarque bien lourde sur un sujet qui lui tient à cœur]. (Rire à gorge déployée). Lol. En fait, le principe de base, c'est d'essayer de ne pas blesser les autres. Et quand tu fais une "blague" sexiste, ça me met mal à l'aise.

- Réponse cynique :

T'as raison. La France part en sucette là. On peut plus faire tranquillement de remarques antisémites, homophobes, raciste ou sexistes. Merde à la fin, vive la liberté d'expression. (pause). Tu veux que je te dise ? Tes blagues, ce sont pas des blagues. Ce sont des propos qui heurtent, blessent. Et qui me mettent hyper mal à l'aise.

“Tu n'as toujours pas de copain ? Pourquoi tu te trouves pas quelqu'un ?”

- Réponse avec les chiffres et les faits :

Y'a une étude scientifique très sérieuse qui a montré que les femmes célibataires étaient aussi heureuses que les autres. Puisque tu as l'air de te faire du souci pour mon bonheur, sois totalement rassuré.

- Réponse avec humour :

Dans les années 70, on disait "Une femme sans homme, c'est comme un poisson sans bicyclette". Je te laisse méditer, je vais reprendre un verre.

- Réponse en inversant :

C'est marrant que vous lanciez le sujet parce que je me demandais justement comment vous faisiez pour vivre avec la même personne depuis X années. Vous en avez pas marre de vous réveiller tous les matins avec la même tête en face de vous ?

- Réponse cynique :

Écoute, j'ai lu une étude la semaine dernière qui disait qu'une grande partie des femmes vivant en couple soit se tapaient la quasi totalité des tâches domestiques, soit risquaient d'être victimes de violences, soit se faisait larguer par leur mec autour de 50 ans. Donc sincèrement, j'hésite vraiment.

"Et les enfants, c'est pour quand ?"

- Réponse avec des faits et des chiffres :

Alors il y a plusieurs solutions : soit je n'ai pas envie d'avoir d'enfant et cette question est fatigante. Soit j'ai envie mais je n'y arrive pas et c'est question est déplaisante. Je te propose donc 1. de lire le dernier livre de Mona Chollet et 2. qu'on passe à autre chose ? (Pause) Vous dites le COVID ou la COVID vous ?

- Réponse avec humour :

Alors justement, je suis contente que tu lances le sujet. Parce que je me disais que ma vie sexuelle et mon ovulation étaient des sujets supers pour passer de l'entrée au plat principal. Alors, je commence par quoi ? Mes règles douloureuses ? La dernière fois que j'ai fait l'amour ? Ou autre chose ?

- Réponse en inversant :

J'attends de voir comment tu t'en sors avec la crise d'ado des tiens pour prendre une décision.

- Réponse cynique :

La planète court à sa perte, on vit dans un monde hyper violent, le pouvoir d'achat dégringole et vous voulez qu'on fasse des enfants ? Mais vous êtes inconscient-e-s !

"C'est un jouet de garçon ça !" (ou autres remarques stéréotypées sur les jouets)

- Réponse avec des faits et des chiffres :

Tu sais, depuis maintenant environ 20 ans, les études ont montré que les jouets utilisés par les filles développaient plutôt le langage alors que les jouets utilisés par les garçons développaient plutôt la confiance en soi et la représentation dans l'espace. Ça m'a inquiété que (prénom de l'enfant) ne développe qu'une partie de ses compétences. J'ai décidé de diversifier !

- Réponse avec humour :

Merde, t'as raison, les filles ont toujours pas le droit de conduire / d'être médecin / de travailler dans le bâtiment (changer en fonction du cadeau) en France. Ou Merde, t'as raison, les garçons ont toujours pas le droit de faire la cuisine / s'occuper des enfants / être artistes (changer en fonction du cadeau) en France. Qu'on est con de lui avoir offert ça. On lui donne de faux espoirs là, c'est chaud.

- Réponse en inversant :

T'as raison. Un peu comme si on offrait une cuisinière à un garçon. Après, il risquerait d'aimer faire à manger et de partager les tâches domestiques avec sa conjointe ou son conjoint. Genre il risquerait de devenir un mec bien. Chaud.

- Réponse en cynique :

Mince, j'avais pas lu la notice. En effet, c'est expliqué clairement que pour jouer à ce jeu, il faut utiliser ses organes sexuels. Il (elle) n'a pas les organes prévus pour le jeu. Mince, je lui enlève tout de suite.

Passez de bonnes fêtes et retrouvez nous sur <https://www.noustoutes.org/> où vous pouvez vous inscrire à la newsletter pour être informé·e·s de toutes nos actualités !